

pays développés comme en développement, leurs expériences professionnelles sont de caractère sensiblement différent. De façon générale, la main-d'oeuvre enfantine des pays développés est soumise à des conditions de travail moins dures. De plus, dans ces pays, on considère le plus souvent que les enfants travaillent par choix et non par nécessité. En revanche, on estime généralement que les enfants des pays en développement travaillent surtout parce qu'ils sont pauvres ou qu'ils n'ont pas la possibilité de faire des études. Même s'ils sont habituellement moins payés que les adultes, et souvent pas du tout dans les secteurs non structurés<sup>6</sup>, les enfants qui travaillent dans les pays en développement contribuent souvent de façon importante au bien-être familial<sup>7</sup>.

On croit, à tort, dans l'opinion publique que la plupart des enfants qui travaillent dans les pays en développement sont employés dans les secteurs d'exportation de l'économie formelle. Bien au contraire, la grande majorité d'entre eux sont employés dans des secteurs internes, en particulier l'agriculture et les services. Les renseignements dont nous disposons montrent que, dans les pays en développement, c'est dans les régions rurales que le travail des enfants est le plus répandu. D'après les données actuelles, 5 à 10 p. 100 à peine de la main-d'oeuvre enfantine est employée dans les secteurs d'exportation<sup>8</sup>. Ainsi donc, seul un faible pourcentage de produits et de services faisant intervenir le travail des enfants se retrouvent sur les marchés mondiaux.

---

<sup>6</sup> Dans le présent document, lorsqu'il est fait mention d'enfants travaillant dans les secteurs non structurés, il s'agit d'enfants qui sont des travailleurs autonomes, qui travaillent pour leurs parents à des tâches domestiques ou agricoles, qui exercent un travail rémunéré occasionnel ou intermittent, ou qui sont employés dans de petites entreprises de fabrication ou de service. Par contre, le secteur formel désigne les grandes entreprises où les conditions de travail sont plus réglementées. Voir David Wield, « Unemployment and Making a Living », dans Tim Allen, Alan Thomas, (éd.), Poverty and Development in the 1990's, Oxford University Press, Oxford, 1995, p. 65.

<sup>7</sup> Des enquêtes menées dans certaines régions du Ghana, de l'Inde, de l'Indonésie et du Sénégal ont révélé qu'une forte proportion - souvent de 70 à 80 p. 100 - des enfants de moins de 15 ans qui travaillent sont des travailleurs familiaux non payés. Voir Bureau international du travail, Child Labour Surveys. Results of methodological experiments in four countries 1992-93, Genève, 1996.

<sup>8</sup> Arne Melchior, « Child labour and trade policy », dans Grimsrud B. et Melchior A. (éd.), « Child labour and international trade policy », document établi en vue de l'atelier OCDE-DNME à Paris, les 3 et 4 octobre 1996, p. 7. D'après ce document, les renseignements disponibles permettent d'estimer, sans grande précision, que 5 à 7 p. 100 du travail des enfants dans les pays en développement est lié au secteur des exportations.